

# LE BESSAT

**Altitude** : 1170 m. **Superficie** : 1006 ha.

**Nom des habitants** : les Bessataires ou Bessatins.

**Population** : 521 h. en 1851, 206 h. en 1975, 211 h. en 1982, 250 h. en 1997, 415 h. en 1999 et 439 h. en 2006.

**Etymologie** : Johannes des Bessa (1365), du gaulois "bettu" = bouleau.

**Le village** : Le Bessat, le plus haut village du Pilat, étire ses maisons le long de la ligne de partage des eaux Océan/Méditerranée. Son nom apparaît à partir de 1365. Jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle, son orthographe fut souvent fantaisiste : Bessa, Bessart, Bessac, etc. Selon les uns, Bessat viendrait du gaélique "Beachach", qui signifierait : abondant en guêpes et petits oiseaux. Pour d'autres, il s'agit d'un lieu planté de bouleaux (du gaulois "bettre") ou de hêtres (du gaulois "besse"). On parle aussi du "bissac" utilisé par les muletiers qui transitaient par le pas du Bessat. Enfin, il faut citer l'étymologie celtique de "bess" (tombeau) et de "ac" (habitation), c'est à dire : "champ funéraire".

La plus grande partie de cette commune montagnarde est située au-dessus de 1000 m. Fortes précipitations moyennes annuelles (entre 1947 et 1972) comprises entre 1100 et 1400 mm. Enneigement moyen de 80 jours avec discontinuités fréquentes entre octobre et mai, brouillard et verglas fréquents ainsi que quelques violents coups de bise.

La création de la commune est tardive puisque elle est née en 1831 par division du territoire de la Valla-en-Gier. Les 2 foires du 6 juin et du 6 août qui se tiennent toujours, existaient déjà au 16<sup>ème</sup>.

Le Bessat fut toujours un lieu de passage : des muletiers passaient par là, et on raconte à leur sujet une légende assez drôle... Un jour de l'ancien temps, quand il n'y avait au Bessat qu'une petite chapelle, il avait tant neigé que maisons et chapelle disparaissaient sous la neige. Les muletiers se frayèrent un chemin comme ils purent, et lorsque la neige commença à fondre, ils s'aperçurent que leur piste passait par le toit de la chapelle.

**Les guerres du Pilat** : Au 16<sup>ème</sup> siècle, le Bessat ne fut pas épargné par les guerres de religion. La date en est imprécise : on parle de 1561, 1562 ou 1563... Tout commença par l'arrivée des protestants à St-Etienne, qui se livrèrent au pillage. Après avoir dévasté la ville, et vidé les arsenaux, ils repartirent en emmenant un butin considérable. Le Seigneur de St-Priest décida de couper leur retraite, pour reprendre le butin, et les écraser. Il partit avec sa troupe, passa par St-Chamond où il reçut le renfort de Christophe de St-Chamond, seigneur du lieu. Il monta par St-Andéol la Valla (aujourd'hui La Valla-en-Gier) et arriva au "pas" du Bessat (aujourd'hui : col de la Croix de Choubouret).

Les garnisons de Rochetaillée et du Toil se joignirent aussi à eux, et l'armée catholique, forte de 1200 hommes guetta le retour des Protestants, emmenés par le Seigneur de Sarras. La bataille eut lieu à l'aube. Pris par surprise, les Huguenots furent pratiquement tous massacrés. Après la bataille, ils enterrèrent leurs morts dans les bois au S.E. du Bessat, où s'élève aujourd'hui la "Croix des Fosses", tandis que les Catholiques enterrèrent leurs soldats à la sortie N.O. du Bessat. Ce lieu se nomme encore aujourd'hui le "Champ des Morts", ou "le Mort".

**Autour du Bessat** : Divers noms de lieux (antérieurs à 1561) semblent aussi garder le souvenir d'une bataille ancestrale, comme le fait remarquer l'historien De La Tour Varan : « Le Champ de Mort aurait été le théâtre où se livra le combat ; les Fosses, le lieu où furent enterrés ceux qui périrent ; le Palais, l'endroit où le chef posa ses tentes ; les Citadelles, un terrain de retranchement ou tout autre ouvrage de défense ; et la Batterie, le point où fut placée l'artillerie. N'oublions pas de citer le Plâtre du Camp, c'est-à-dire l'emplacement du camp ».

En ce lieu de passage qu'était le "Pas du Bessat", les batailles ou escarmouches devaient être courantes... Tous les envahisseurs venus du Sud passèrent par là : Sarrasins, Lombards et Huguenots s'y succédèrent... C'est ainsi que le village de La Batterie, au S.E. du Bessat, sur la route

de Graix, fut le théâtre d'un combat bien antérieur à la fameuse bataille... En 1365, les brigands "Tard-Venus" et les habitants du Puy s'y affrontèrent... En 1848, les bergers découvrirent une arquebuse au lieu-dit "Le Plâtre" au N.O. du Bessat, nouvelle preuve du passé tourmenté de ce village bien tranquille aujourd'hui...

**La Croix de Chaubouret** (1201 m) marque le sommet du col du même nom. Chaubouret est la déformation du nom ancien "Chaux Borée", qui signifie : montagne où souffle le vent du nord.

**La Pyramide** : En souvenir du passage de Napoléon 1<sup>er</sup>, une colonne fut élevée. Napoléon III la fit remplacer, en 1856 par une statue de la Vierge, perchée sur un socle pyramidal. C'est le lieu-dit "La Pyramide" et le monument qui s'y élève a une histoire...

Le 20 mars 1811, naquit le fils de Napoléon, l'Aiglon. Pour commémorer l'événement, le maire du Bessat, Joseph Matricon, fit ériger à cet emplacement une colonne portant cette date, et surmontée d'un aigle aux ailes déployées. Les années passèrent, l'Aiglon mourut le 22 juillet 1832, et la France fut envahie par les Autrichiens, qui campèrent au Bessat... L'aigle avait disparu, détruit par la foudre. Plus tard, une main inconnue grava sur la colonne la date de naissance du fils de Napoléon III : Au Prince Impérial, 16 mars 1856. Puis la colonne fut remplacée par une sorte de pyramide tronquée, qui supporte encore de nos jours la statue de la Vierge. On y grava une inscription : « Marie, montrez que vous êtes notre Mère, Marie, conçue sans péché, ayez pitié de Nous, qui avons recours à vous ». L'inscription n'est plus visible aujourd'hui, mais ce site, où le sol sonne creux, garde pour l'avenir le nom de "la Pyramide". Nom prédestiné, lieu magique, pièce majeure de la géographie sacrée du Pilat.

**La Jasserie** : La grande Jasserie est une ancienne dépendance de la puissante Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. De nombreux voyageurs illustres y auraient fait étape mais aucune preuve certaine n'existe : Jean-Jacques Rousseau y aurait séjourné du 13 au 16 août 1769 lors d'une excursion dans le Pilat.

**Economie** : Autrefois, l'activité de la commune était surtout centrée sur l'élevage et la production de lait et de fromages de chèvre (bessatins) très appréciés sur les marchés de St-Etienne. Autres activités importantes, l'exploitation forestière (qui compte une dizaine d'entreprises : sylviculteurs, grumiers ou scieurs) et le tourisme. La fréquentation du Bessat par les citadins n'est pas récente. On y vient depuis longtemps pour la promenade et le ski. Un remonte-pente mécanique y fut installé dès les années 50 et quelques individualités locales réussirent dans les compétitions nationales de haut niveau. A partir des années 74-75, le ski de fond y fit son apparition.

**Eglise et croix** : L'église Saint-Claude date de 1914. L'église primitive possédait une cloche qui a donné lieu à une belle légende : Au temps des guerres de religion, des mains pieuses l'enlevèrent du clocher pour la cacher et la protéger des Huguenots. Mais ces hommes moururent en emportant dans leur tombe le secret de la cachette. Plus tard, la cloche fut retrouvée par hasard, et des gens de La Valla voulurent s'en emparer. Ils attelèrent une paire de bœufs à un char pour descendre la cloche dans la vallée, mais les animaux ne purent tirer. Quatre bœufs attelés ensemble ne firent guère mieux. Alors, les habitants de la Valla renoncèrent à la cloche... Deux faibles vaches du Bessat la ramenèrent à la chapelle sans aucune peine. A la cure, on peut voir une croix monolithique de coupe carrée avec la couronne d'épines au centre. Elle a été dressée au début du 18<sup>ème</sup> par les Chartreux de Sainte-Croix-en-Jarez.

Les croix les plus remarquables sont celles de Chaubouret : type de croix oratoire moderne, et de la Croix des Fosses : croix de fer sur socle de pierre qui a remplacé une ancienne croix qui rappelait la bataille de 1570.

